

Texte :

### La semaine des barricades

Les pieds-noirs savent qu'à un contre neuf, ils sont perdus si la France les abandonne. Il y a eu trop de morts, de ratonnades, de tortures et d'exécutions sommaires. Le jour où « *ils* » descendent de la Casbah ou de la montagne, ce sera le massacre. Ils commencent déjà à manifester dans les villes, aux cris de « Vive de Gaulle », « Vive le FLN ».

Pour ceux de Bab-el-Oued, dans les faubourgs d'Alger, ou d'Oran, c'est le début de la grande peur. Fini le temps de la *tchatche* où l'on narguait les *patos*. Sans leur aide, c'est « la valise ou le cercueil ».

Le 24 janvier 1960, à Alger, les activistes pieds-noirs se heurtent aux gendarmes du service d'ordre. Une fusillade, boulevard Laferrière, fait vingt morts (quatorze gendarmes et six manifestants) et cent cinquante blessés avant que les paras n'interviennent. La 10<sup>e</sup> division parachutiste du général Gracieux et la communauté européenne ne leur apportent pas tout le soutien espéré. Le 29, dans une déclaration télévisée de Gaulle condamne formellement les émeutes et, s'adressant à l'armée, déclare : « Je dois être obéi de tous les soldats français. »

Déconfits, des émeutiers d'Alger font leur reddition le 1<sup>er</sup> février et abandonnent les barricades. Joseph Ortiz s'enfuit. Pierre Lagaille est transféré et incarcéré à la prison de la santé. Le lendemain, 2 février, l'Assemblée nationale, convoqué en session extraordinaire, accorde au gouvernement les pouvoirs spéciaux pendant un an pour « le maintien de l'ordre et la sauvegarde de l'Etat ». Mais la « semaine des barricades » a dévoilé des flottements dans le commandement.

Benjamin Stora, Histoire de la guerre d'Algérie [1954-1962]  
Editions La Découverte, Paris, 2006. P55, 56.

Notes :

**Les patos** : les français de la métropole (dans l'argot algérois).

**Barricades** : Entassement de matériaux et d'objets divers servant à interdire le passage et à se mettre à couvert de l'adversaire dans un combat de rues.

### Questions :

#### I. Compréhension de l'écrit :

- Le texte parle de :
  - L'armée française.
  - Pieds noirs.
  - FLN.

Choisissez la bonne réponse.

- « Ils commencent déjà à manifester dans les villes ».  
Pourquoi les pieds-noirs manifestent, selon l'auteur ?

- .....  
.....

3. « C'est « la valise ou le cercueil ». Cette expression signifie :
- Partir ou faire la guerre.
  - Partir ou subir la mort.
  - Partir ou ne rien faire.

**Choisissez la bonne réponse.**

4. L'auteur s'implique dans son texte. Relevez un modalisateur ou un commentaire traduisant sa subjectivité.

- .....

5. de Gaulle déclare : « Je dois être obéi de tous les soldats français. »... Réécrivez la phrase en la commençant ainsi :

- *de Gaulle déclare que* .....

6. En vous référant au texte, classez les événements suivants selon l'ordre chronologique.  
Accord des pouvoirs pour « le maintien de l'ordre ». – Heurtes avec les gendarmes du service d'ordre – Abandon des barricades – Condamnation des émeutes.

## II. Production de l'écrit :

Pour informer vos camarades du contenu de cet écrit, rédigez en une centaine de mots le compte rendu objectif de ce texte qui sera publié dans le journal de votre lycée, rubrique "Histoire et Avenir".

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

